

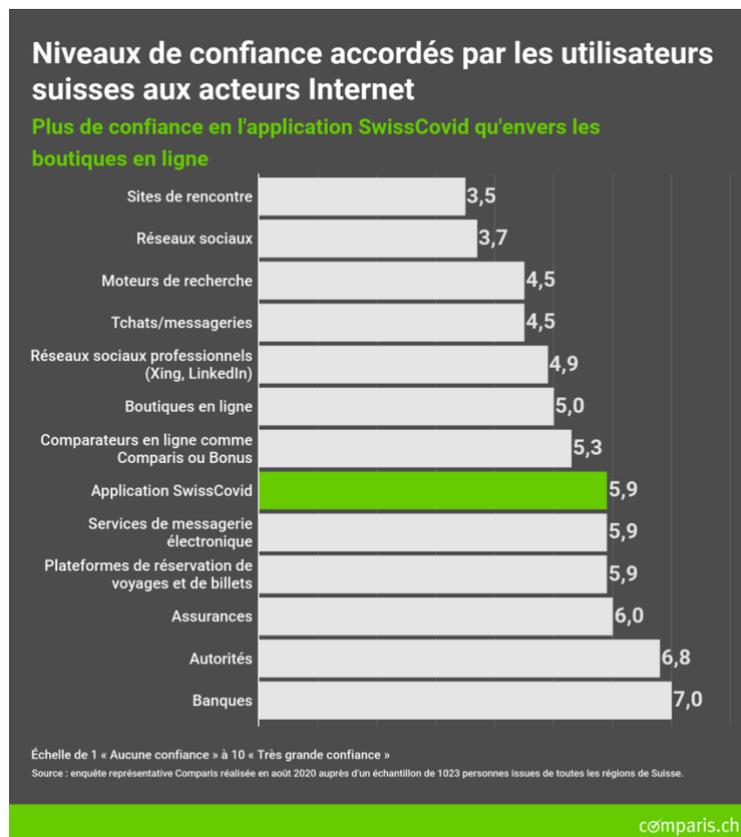
Communiqué de presse

Enquête représentative Comparis sur l'application SwissCovid

Les Suisses font plus confiance à l'app SwissCovid qu'aux boutiques en ligne et aux réseaux sociaux professionnels

L'utilisation de l'application SwissCovid n'est pas à la hauteur des attentes. Et pourtant, la population suisse fait nettement plus confiance à l'application qu'aux boutiques en ligne ou qu'aux réseaux sociaux professionnels. La part de celles et ceux qui n'utiliseraient l'application qu'avec des réserves notoires est trois fois inférieure à celle des personnes qui se déclarent sceptiques quant à la communication de leurs données de carte bancaire ou de leur numéro de téléphone portable sur Internet. Tels sont les résultats d'une enquête représentative de comparis.ch. « Le principal problème avec l'application SwissCovid, c'est clairement le manque d'incitation à déclarer sa contamination éventuelle et à se mettre en quarantaine », déclare Jean-Claude Frick, expert Numérique chez Comparis. L'expert exhorte la Confédération à mieux accompagner les cantons dans leur travail de sensibilisation à l'application au lieu de se concentrer sur le boycott de cette dernière.

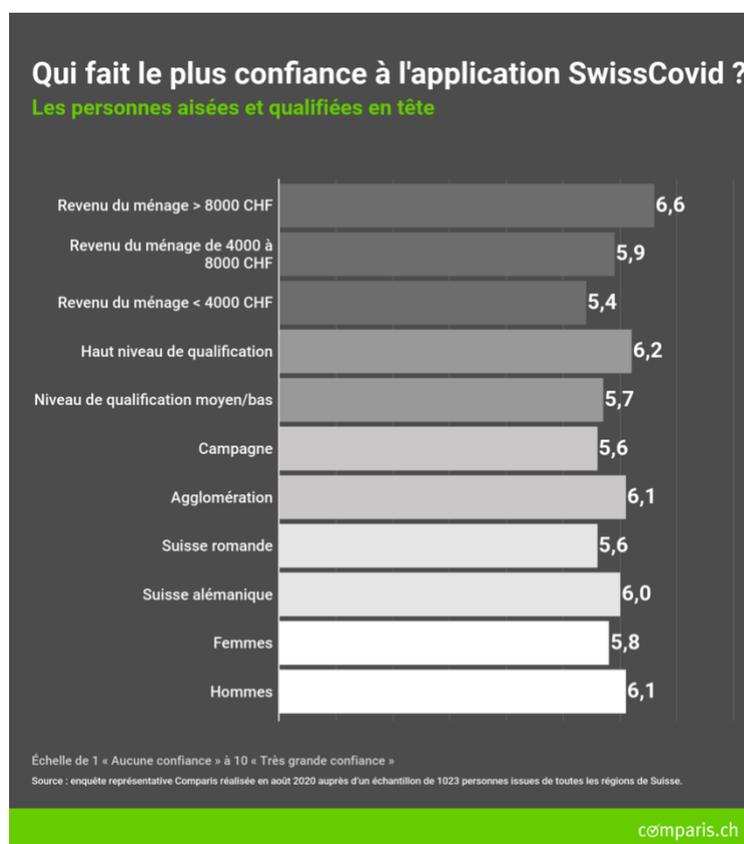
Zurich, le 21 août 2020 – L'application SwissCovid compte aujourd'hui près de 1,4 million d'utilisateurs actifs. D'après une [enquête menée fin juin par le comparateur sur Internet comparis.ch](#), la principale raison du rejet de l'application par les Suissesses et les Suisses tient à son inutilité supposée et à la peur d'une violation de la protection des données.



Une enquête représentative réalisée mi-août par Comparis révèle que l'application aurait depuis gagné la confiance des utilisateurs. C'est aux banques et aux autorités que Monsieur et Madame Tout-le-monde font le plus confiance, leur accordant une note de 7 et 6,8 respectivement (sur une échelle de 1 « Aucune confiance » à 10 « Très grande confiance »). Avec une note de 5,9, l'application SwissCovid apparaît bien plus digne de confiance pour le traitement rigoureux des données client que les comparateurs en ligne (5,3), les boutiques en ligne (5,0) et les réseaux sociaux professionnels comme LinkedIn ou Xing (4,9). « Le point fort de l'application, sans aucun doute, c'est qu'il s'agit d'un produit suisse et non pas d'une invention par un géant du numérique étranger », explique Jean-Claude Frick, expert Numérique chez Comparis.

Taux de confiance plus élevé chez les hommes et les personnes qualifiées

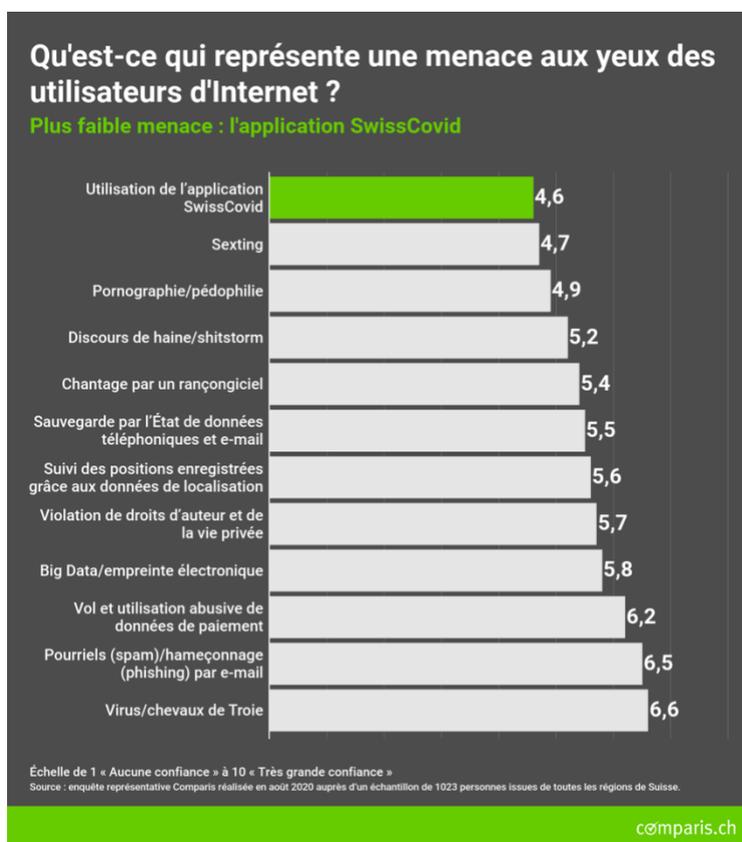
D'une façon générale, les hommes ont plus confiance en l'application que les femmes (6,1 contre 5,8). Les Romands se montrent plus sceptiques que les Suisses alémaniques (5,6 contre 6,0). Il en va de même des habitants de la campagne par rapport à ceux des agglomérations (5,6 contre 6,1).



Le niveau de confiance en l'application est plus élevé chez les personnes hautement qualifiées que chez celles qui ne sont pas ou peu qualifiées (6,2 contre 5,7). Il l'est également chez les personnes dont le revenu mensuel du ménage dépasse 8000 francs, comparativement à celles dont le revenu est plus modeste (6,6 pour les premières, contre 5,4 attribué par les ménages au revenu compris entre 4000 et 8000 francs, et 5,9 par ceux dont les revenus sont inférieurs à 4000 francs). « C'est avant tout dans les médias sociaux que l'application SwissCovid est attaquée. Cela concerne particulièrement les personnes les moins qualifiées, pour qui ces médias constituent la principale source d'information et qui s'y fondent un avis », constate J.-C. Frick.

42,2 % des sondés prêts à partager leurs données avec l'appli sans réserves notoires

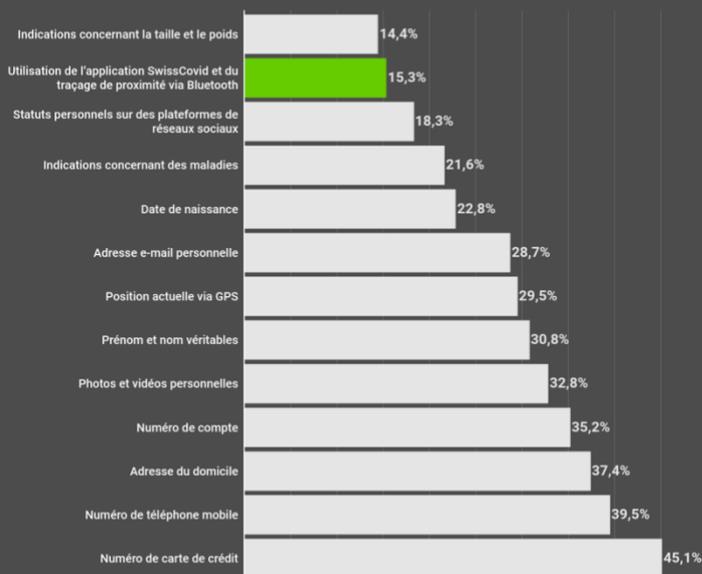
La plupart des personnes interrogées ne considèrent pas du tout l'application SwissCovid comme une menace. Avec 4,6 sur une échelle de 1 à 10, elle obtient même la plus basse note sur ce plan. Les participants à l'enquête se sentent le plus menacés par les virus/chevaux de Troie (6,6) ainsi que par les pourriels (spam) et le hameçonnage (phishing) par e-mail (6,5).



Les sondés déclarent à 42,2 % qu'ils partageraient les données nécessaires avec l'application SwissCovid sans réserves notoires. En revanche, s'agissant de la communication de leurs coordonnées bancaires ou des numéros de leur carte de crédit, ils ne sont plus que 17,9 % et 24,1 % respectivement à avoir la même tranquillité d'esprit. Les personnes interrogées sont 15,3 % à être réticentes devant le partage de leurs données avec l'application SwissCovid. Devant la communication de leurs numéros de carte de crédit sur Internet, elles sont 45,1 %, soit trois fois plus.

Part des sondés qui ne communiquent ces données sur Internet qu'avec de sérieuses réserves

Trois fois plus de méfiance avec la carte de crédit qu'avec l'app SwissCovid



Plusieurs réponses possibles

Source : enquête représentative Comparis réalisée en août 2020 auprès d'un échantillon de 1023 personnes issues de toutes les régions de Suisse.

comparis.ch

Principal problème : le manque d'incitation

Pourquoi l'application SwissCovid n'est-elle pas davantage utilisée ? « Le principal problème avec l'application SwissCovid, c'est clairement le manque de motivation à déclarer sa contamination éventuelle et à se mettre en quarantaine », déclare J.-C. Frick.

« Les problèmes rencontrés à l'émission de codes pour les personnes testées positives ont renforcé la croyance selon laquelle l'application n'a que trop peu d'intérêt », selon l'expert. La crédibilité de l'application souffre aussi de la crainte des cantons quant à une saturation du système de traçage, qui pourrait selon eux se produire du fait d'un nombre élevé de déclarations effectuées par des personnes testées positives. L'expert exhorte la Confédération à mieux accompagner les cantons dans leur travail de sensibilisation à l'application au lieu de se concentrer sur le boycott de cette dernière. Il rappelle aussi qu'en cas de quarantaine prescrite par un médecin, l'obligation de continuer le versement du salaire s'applique si la personne concernée se retrouve en incapacité de travailler.

Méthode

Enquête représentative réalisée par l'institut de sondage et d'études de marché innofact pour le compte de comparis.ch auprès d'un échantillon de 1023 personnes issues de toutes les régions de Suisse. Le sondage a eu lieu en août 2020.

Pour plus d'informations :

Jean-Claude Frick

Expert télécom

Téléphone : 044 360 53 91

Courriel : media@comparis.ch

comparis.ch

À propos de comparis.ch

Avec plus de 100 millions de visites par an, comparis.ch compte parmi les sites Internet les plus consultés de Suisse. L'entreprise compare les tarifs et les prestations des caisses maladie, des assurances, des banques et des opérateurs télécom. Elle présente aussi la plus grande offre en ligne de Suisse pour l'automobile et l'immobilier. Avec ses comparatifs détaillés et ses analyses approfondies, elle contribue à plus de transparence sur le marché. comparis.ch renforce ainsi l'expertise des consommateurs à la prise de décision. Fondée en 1996 par l'économiste Richard Eisler, l'entreprise compte aujourd'hui quelques 180 collaborateurs à Zurich.